tenir cette Milice dans le devoir & le respect. Le Roi chargea en même-tems des personnes de confiance de se rendre auprès des Donataires, pour leur témoigner le déplaisir que lui causoit une démarche aussi illégitime, faite sous les yeux, dans le tems même que Sa Maj. s'appliquoit à calmer les troubles naissans qui s'élevoient dans le Royaume, & à éteindre les étincelles que le feu de la discorde répandoit de toutes parts. Les soins de Sa Maj. & l'envoi du détachement du Grand Général ont produit leur effet. L'élection du Maréchal s'est faite à *Petrikow* avec une parfaite tranquillité, & le Comte Potocki, Grand Echançon de la Couronne, a été élu pour remplir cette Charge. Il n'en est guères de plus importante dans le Royaume, par l'activité qu'elle donne au Tribunal préposé pour l'administration de la Justice.

Il n'est pas hors de propos, après l'incident que nous venons de rapporter, de marquer aussi, que le Comte de Broglie, Ambassadeur de France auprès du Roi & de la République, en conformité des ordres qui lui avoient été envoyés de sa Cour, a fait d'office plusieurs démarches tendant à appaiser les contestations qui se sont élevées au sujet de l'Ordination d'*Ostrog*. Il a de plus remis au Roi, dans une audience particulière, un Mémoire contenant un raisonnement qui tire sa source d'une déduction généralogique, & qui fait conster, que si cette Ordination doit être dissoute & abolie, le Roi de Pologne Duc de Lorraine & de Bar, & à son défaut le Roi de France, du chef de la Reine son épouse, ont un droit aussi incontestable que celui de tout autre prétendant, pour demander d'être admis à ce partage.

Ainsi,